

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

Page 569 comporte une numérotation fautive: p. 56.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>						

---

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort de Monsieur Hector Granger, de la Maison Granger Frères, arrivée dimanche, le 9 courant. M. Granger a été pendant plusieurs années à notre emploi.

C'est un devoir pour nous de le recommander aux prières de nos abonnés.

---

## BULLETIN

---

Dans le monde religieux, l'événement du moment est la Lettre Encyclique adressée par N. S. Père le Pape Léon XIII, sous la date du 15 octobre, aux Evêques, au clergé et au peuple d'Italie.

Voici ce qu'on lit à ce sujet dans le *Journal des Villes et Campagnes*, de Paris :

“ Le Souverain-Pontife vient, une fois encore, de s'adresser à l'Italie pour lui montrer les périls de la voie dans laquelle on la conduit. La guerre au Pape, comme le disait un illustre évêque, n'est qu'un cas particulier de la guerre faite à Dieu par les partis révolutionnaires. En subissant le joug des sectes, l'Italie n'a pas seulement rompu avec ses traditions nationales : elle s'est privée de ce concours puissant que l'Eglise prête aux idées conservatrices. Elle descend chaque jour plus bas sur cette pente du radicalisme, qui aboutit au socialisme, et elle compromet la prospérité matérielle du pays, aussi bien que sa sécurité intérieure et extérieure.

“ M. Crispi, à Florence, a reconnu que la question romaine était le point de départ de cette politique étrangère qui a imposé à l'Italie des charges budgétaires sous lesquelles elle plie.

“ Léon XIII a donc pleinement raison de dire que la réconciliation avec le Saint-Siège est le nœud gordien de la politique extérieure de l'Italie.

“ En dehors des catholiques, qui protestent, et protesteront jusqu'au bout, contre les conditions dans lesquelles son unité s'est faite, l'Italie n'a pas d'adversaires. C'est donc en vue de résister aux vœux du monde catholique qu'elle déploie cet appareil d'armements qui lui impose de si lourds sacrifices.

“ Quant à la politique intérieure de l'Italie, tant que les catholiques n'entreront pas dans l'arène électorale, cette politique sera fatalement radicale. En privant le chef de l'Eglise de son indépendance, on condamne les catholiques à l'abstention, et on retire au parti conservateur un appoint qui pourrait lui rendre la direction des affaires. Depuis dix ans, la droite, les modérés du Parlement italien, déplorent hautement les actes et les tendances du gouvernement : mais ils sont impuissants à réagir, parce qu'ils se refusent à reconnaître, ce que M. Crispi lui-même avoue, que la question romaine est la clef de voûte de la politique italienne. Le jour où les hommes de la droite italienne comprendront que leur intérêt, aussi bien que leur devoir, est d'inscrire en tête de leur programme de gouvernement la révision de la loi des garanties et la réconciliation avec le Pape, ce jour-là ils seront fondés à se retourner vers le Vatican, et à demander à Léon XIII de les aider dans l'œuvre de pacification religieuse et de rénovation sociale qu'ils tenteront.

“ Le Souverain-Pontife, dans son langage élevé, nous rappelle que la lutte, la résistance est pour lui non pas un droit, mais un devoir. Il s'agit des intérêts du monde catholique ; il s'agit du salut d'un peuple. De là son insistance ; de là ses appels constants à la conscience et au bon sens du peuple italien ; de là ses conseils à la presse religieuse, qui a la mission de faire la lumière dans les esprits, et de montrer à l'Italie la voie où l'appelle son intérêt bien entendu.

“ Sans doute les sectes continueront contre le Pontife et contre les catholiques, la campagne de calomnie qu'elles ont commencée.

“ Elles représenteront Léon XIII et ses serviteurs comme les ennemis de l'Italie. Injure gratuite, car ce que nous voulons, avec notre glorieux chef, c'est ramener l'Italie dans les voies de son développement traditionnel, et nous savons que nous travaillons ainsi à accroître sa grandeur et sa force.”

\* \* \*

L'*Observatore romano* expose comme il suit les principaux points du programme des catholiques italiens :

“ 1. Replacer le Pape dans la condition réclamée par sa dignité, son autorité, sa liberté et son indépendance ;

“ 2. Cette condition ne saurait être établie que par une souveraineté civile, réelle et effective.

“ 3. Cette souveraineté réelle ne saurait exister que le jour où le Pape aura un territoire propre, un peuple propre, et un gouvernement propre.

“ 4. Remettre au jugement suprême du Pape, unique juge légitime et compétent de ce qui peut être nécessaire et utile à l'Eglise et à sa liberté, la fixation du mode et de l'étendue de cette souveraineté.

“ 5. Harmoniser et combiner la souveraineté civile du Pape avec un régime politique et organique définitif de l'Italie, qui soit

conforme à son génie national, à ses traditions historiques, à ses conditions topographiques, internationales, économiques et financières spéciales.

“ 6. Retenir, des faits accomplis et des circonstances présentes, tout ce qui a été fait d'utile et de bon, en tenant un juste compte des besoins sociaux qui se sont fait sentir, des intérêts politiques qu'on ne saurait méconnaître, et des aspirations nationales auxquelles on doit satisfaction.

“ 7. Réorganiser la représentation nationale, pour en faire le résultat des délégations légales de toutes les classes sociales qui concourent au gouvernement de la nation, avec l'autorité sociale émanant de Dieu, et concrétée en vertu des titres et selon les modes déterminés par le droit naturel, et admis et reconnu par le droit international.

“ 8. Coordonner les libertés politiques raisonnables avec le respect dû à la religion de la presque totalité des Italiens, et avec les institutions politiques nationales, et les rapports internationaux avec les autres gouvernements et nations.

“ 9. Instituer un système d'impôt équitablement réparti sur tout produit de rente privée et de richesse publique, en déterminant les impôts, quand à leur quotité et leur perception, d'après la nécessité et l'utilité des services publics, toujours par des lois d'impôts établies d'accord avec l'autorité sociale et la représentation nationale.

“ 10. Laisser la plus grande autonomie administrative possible aux provinces et aux communes, sans affaiblir les liens qui doivent rattacher ces corps spéciaux à l'autorité sociale et au gouvernement central.

“ 11. Maintenir la nation et le gouvernement en bonnes et cordiales relations avec toutes les autres puissances de l'Europe, afin qu'ils ne soient pas isolés diplomatiquement, mais qu'ils restent politiquement libres et indépendants de tous et en tout.”

\* \* \*

Avec octobre, lit-on dans une correspondance de Rome, sont venues les vacances des congrégations romaines, qui, sauf la Secrétairerie d'Etat, la Propagande et la Pénitencerie, sont toutes fermées.

Ces vacances donnent un peu plus de loisir au Saint-Père, car, dans le courant de l'année, le Pape reçoit chaque jour, à heure fixe, un certain nombre de cardinaux, préfets ou secrétaires des congrégations, qui réfèrent au Pape et prennent son avis sur les cas plus graves qui se présentent.

L'audience du cardinal secrétaire d'Etat n'est cependant pas suspendue : chaque matin, à neuf heures, on voit, au Vatican, S. Em. le cardinal Rampolla descendre chez Sa Sainteté, présenter le dossier des affaires courantes, et s'enfermer avec Elle jusque vers onze heures du matin. Il y a exception le mardi et le vendredi, jours de réception des diplomates, qui, ces jours-là, défilent jusque vers deux heures de l'après-midi, à la secrétairerie d'Etat. Ces mêmes jours, le Pape reçoit Mgr Mocenni, substitut de la secrétairerie, et

S. G. Mgr Ferrata, secrétaire des affaires ecclésiastiques extraordinaires.

Le pape jouit toujours d'une très bonne santé.

\* \* \*

Actuellement, au Collège germanique, installé, depuis quelques années, dans les beaux bâtiments de l'ancien hôtel Costanzi, on pourrait assister au spectacle le plus édifiant : sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus, un grand nombre de prélats, ecclésiastiques romains, et même des cardinaux, se rendent aux exercices de la retraite, selon le désir de Sa Sainteté, qui a ordonné que, dans le courant de l'année, tous les ecclésiastiques de Rome devraient suivre ces exercices. Dans d'autres monastères, et surtout chez les Passionnistes au *Caelius*, ces exercices sont très régulièrement suivis par les prêtres.

S. Em. le cardinal Parocchi a fondé à Rome un nouveau collège ecclésiastique, destiné aux jeunes clercs italiens qui viennent à Rome pour se perfectionner dans les études de philosophie, théologie et droit canonique. Ouverture au commencement de novembre.

Un congrès catholique doit se tenir prochainement à Lodi, où les catholiques italiens doivent étudier surtout les œuvres d'économie sociale, et les œuvres d'éducation et d'instruction.

On lit, dans les *Missions catholiques*, du 10 octobre :

Sur la proposition de la S. Congrégation de la Propagande, le Saint-Père a érigé, dans le diocèse de Saint-Albert (Territoire du Nord-Ouest canadien) le nouveau vicariat apostolique de la Saskatchewan, avec la ville de Prince-Albert pour résidence épiscopale."

\* \* \*

Les journaux de Nantes (France) annoncent qu'un prêtre vient d'être mis à la tête du lycée de cette ville. Voici comment s'explique ce choix : le lycée de Nantes déperissait ; les bâtiments, nouvellement construits, appelaient en vain des élèves qui ne venaient pas, et les professeurs se lassaient de parler devant des bancs vides. On a pensé que, pour remplir le lycée, il fallait donner un gage aux familles religieuses du département de la Loire-Inférieure, et tels sont les mobiles qui ont déterminé le choix des autorités universitaires.

Ce calcul n'a pas été trompé : depuis la rentrée, le nombre des pensionnaires s'est considérablement accru.

Cela n'empêche pas la continuation du système des laïcisations, à l'égard des écoles congréganistes, malgré les protestations et les votes contraires des conseils municipaux, dont les délibérations ne paraissent compter pour rien. Mais cela n'empêche pas non plus les succès soutenus des établissements religieux. Citons seulement ici les succès de premier ordre obtenus jusqu'à ce jour par le collège Stanislas, à Paris, où, après avoir tenu la tête des Lycées de Paris et de Versailles, dans le concours général, il obtient

encore le numéro 1 sur la liste d'admissibilité à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr; déjà il a eu l'honneur du numéro 1 sur la liste d'admissibilité à l'Ecole polytechnique.

\* \* \*

“ Les laïciseurs scolaires sont désolés, disent à ce propos les *Annales Catholiques*. Ils constatent que les lycées se dépeuplent au profit des établissements libres..... “ Henri IV, qui comptait, il y dix ans, 750 élèves, arrive à peine, cette année, à 680; Condorcet est tombé de 1,900 à 1,800 élèves; à Rollin, la différence est encore plus sensible. Orléans, Chartres, Vendôme, Caen....., bref, presque tous les lycées signalent la même décroissance.” Pourquoi? Parce qu'au début de la mise en pratique de la gratuité et de la laïcité, on distribua un nombre considérable de bourses. L'argent venant à manquer, le nombre des boursiers a diminué.

“ Parce que le surmenage a été poussé aux dernières limites, parce que l'on a reconnu que, l'internat éloignant les enfants des familles, ils étaient abandonnés aux périls de l'enseignement anti-religieux. Parce que l'enseignement spécial qui se pratique dans les lycées nuit aux études classiques, et qu'on s'en défie, non sans raison.

“ Pourquoi enfin? Parce que les diatribes haineuses et stupides lancées du haut de la tribune contre les aumôniers et l'enseignement religieux dans l'intérieur du lycée, ont justement irrité les familles catholiques.”

---

Nous prenons la liberté de mettre sous les yeux de nos lecteurs la lettre suivante, qui montrera plus que nous ne pourrions le faire nous-mêmes, les grands avantages que nous offrons à ceux qui achètent à notre maison.

*Eglise du Sacré-Cœur, Montreal, 12 novembre 1890.*

MM. CADIEUX & DEROME,

Messieurs,

J'accuse réception des ouvrages que j'ai achetés chez vous, ainsi que de l'histoire de l'Eglise, par Rohrbacher, lot que j'ai gagné, entre les nombreux et importants autres lots que vous permettez de tirer, à tous ceux qui achètent pour le montant de dix dollars. Merci!

Votre tout dévoué serviteur,

G. CHARETTE, Ptre.

# LES PSAUMES DU BREVIAIRE

(Suite.)

## PSAUME X.—IN DOMINO CONFIDO.

Plusieurs fois durant la persécution de Saül, David courut de grands dangers, auxquels il ne pouvait humainement échapper que par la fuite. A des amis pusillanimes qui, dans une de ces circonstances, lui conseillaient de se retirer promptement dans les montagnes, David répondit par un acte de confiance absolue en Dieu. Sa réponse est contenue dans le psaume x, partagé en deux parties formant antithèse. Dans la première, le poète reproduit le discours de ses amis, leur conseil de fuir et les raisons dont ils l'appuient (2-4) ; dans la seconde, il répond qu'il se confie uniquement en Dieu, qui châtie les méchants et secourt les justes (5-8).

PARAPHRASE.—<sup>2</sup>C'est dans le Seigneur que je me confie ; comment donc dites-vous à mon âme ? comment osez-vous me donner ce conseil ? “ Fuis sur la montagne aussi promptement que le passereau. <sup>3</sup>Car voici que déjà les pêcheurs ont tendu leur arc, préparé leurs flèches dans le carquois, ou même selon le texte original, les ont ajustées sur la corde, pour tirer dans l'ombre sur les hommes au cœur droit. <sup>4</sup>Car, en outre, ils ont détruit tout ce que vous aviez établi pour votre défense, ou suivant une interprétation de l'hébreu, ils ont ébranlé les colonnes de votre parti ; le juste, qu'a-t-il à faire dans ces conjonctures, sinon fuir ? “ <sup>5</sup>Le Seigneur est dans son saint temple, le Seigneur a son trône dans le ciel. Ses yeux regardent le pauvre, ses paupières examinent les enfants des hommes. <sup>6</sup>Oui, le Seigneur hait le méchant et celui qui se plaît à la violence. <sup>7</sup>Il fera pleuvoir sur les pêcheurs des lacets ; feu, souffre et vent brûlant des tempêtes, probablement le simoun, voilà la part de leur calice. <sup>8</sup>Car le Seigneur est juste, et il aime la justice ; son visage a vu l'équité, il a regardé favorablement l'homme juste ; quelques interprètes traduisent l'hébreu : le juste verra sa face.

APPLICATIONS LITURGIQUES—1<sup>o</sup> Avec saint Augustin et plusieurs écrivains ecclésiastiques latins, le prêtre, en récitant le psaume x aux Matines du dimanche, pourrait demander que Dieu préserve les catholiques des séductions de l'hérésie. Ses auteurs engagent les âmes simples à quitter l'Eglise pour s'unir à eux sous prétexte d'une plus grande pureté de doctrine ou perfection de vie. Ils exploitent habilement, pour tromper, les persécutions dont l'Eglise est l'objet, les imperfections de ses membres, les scandales qui se produisent dans son sein. Dieu n'est pas avec eux, il est témoin de tout ce qui se passe ici-bas, il discerne les fidèles des hérétiques, punit les uns et récompense les autres, ayons confiance en lui.

Les chrétiens rencontrent parfois, comme David, des amis aveugles ou lâches, qui leur conseillent la dissimulation pour se soustraire aux persécutions que leur attire une vie vertueuse. Les paroles de ce cantique pourront encore exprimer, sur les lèvres du prêtre, son ferme espoir que Jésus-Christ, ressuscité et victorieux du péché et de la mort, protégera du haut du ciel, où il habite, les fidèles exposés à cette délicate tentation.

2° Le Sauveur, persécuté par les Juifs parce qu'il était leur roi, a eu comme David, son ancêtre, des amis pusillanimes qui lui conseillaient d'échapper à ses persécuteurs par la fuite. Quand il apprit la maladie de son ami Lazare, ses disciples, effrayés des dangers qu'il courrait en Judée, voulaient le retenir au delà du Jourdain, où il s'était réfugié. " Maître, lui disaient-ils, naguère les Juifs voulaient vous lapider, et voici que vous retournez dans leur pays ? " (Jean, xi, 8). Lui, partageant la confiance de David, part pour guérir Lazare, bien que, peu de temps après, il dût tomber sous les coups de ses mortels ennemis.

L'emploi du psaume x aux fêtes de la Passion (des cinq Plaies, de la Couronne d'épines, du saint Rédempteur et de l'Exaltation de la sainte Croix) s'explique donc fort bien. L'antienne de la Couronne d'épines: *Peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharctra ut sagittam justum*, spécifie le sens liturgique. Ce sont les pécheurs, qui ont armé les Juifs et les Romains pour frapper le juste par excellence, Jésus-Christ. Par sa mort, subie avec la plus grande confiance en Dieu son Père, il a vu ses droits reconnus. Il est remonté au ciel, il y siège comme roi sur son trône (antienne de l'Ascension et de la fête du très saint Rédempteur). Là, à l'abri des atteintes de ses ennemis, il veille sur les hommes et répand sur eux les fruits de la rédemption. Pour exercer équitablement ses fonctions de juge, il sonde les cœurs des bons et des méchants, et réserve aux uns de terribles châtements, aux autres la joie de voir sa face. Sa gloire, récompense de son inaltérable confiance, rejaillit jusque sur l'instrument de son supplice, et sa Croix est exaltée dans le monde entier (fête de l'Exaltation de la sainte Croix.)

3° Ayant part aux persécutions et aux tourments de son divin Fils, Marie partageait sa vive confiance en Dieu. Elle pensait avec raison que le Seigneur, qui, du haut du ciel, de son trône de justice, regarde le pauvre et l'opprimé, ne laisserait pas triompher les ennemis de leur Fils commun, qu'il les châtierait un jour rigoureusement, et glorifierait le juste innocemment frappé par eux. L'antienne (v-1) de la fête des Sept-Douleurs suggère cette application du psaume x.

4° Les antiennes étant étrangères au texte du psaume, nous ne pouvons déterminer sa signification aux fêtes des saints archanges et des anges gardiens que d'après les analogies du sujet avec la mission de ces esprits célestes. L'Eglise semble ne nous rappeler les périls auxquels notre âme est exposée, que pour ranimer notre confiance en Dieu. Du haut du ciel, où il règne au milieu des anges, il veille sur nous, et nous remet à la garde bienveillante des esprits

qui entourent son trône. Ils sont pour ainsi dire les yeux et les paupières par lesquels Dieu regarde le pauvre et le malheureux. Ayons donc confiance en lui et en eux.

5<sup>e</sup> La récitation du psaume x au commun d'un martyr est justifiée par l'inébranlable confiance en Dieu, dont les martyrs ont fait preuve au milieu des plus grands dangers, par le mépris qu'il ont témoigné des menaces et des coups de leurs bourreaux, enfin par la justice divine qui n'a pas trompé leur espérance, et a rigoureusement châtié leurs persécuteurs: *Justus Dominus et justitiam dilexit: æquitatem vidit vultus ejus*. La gloire du ciel dont ils jouissent est la récompense méritée par leur courageuse réponse aux faux amis, qui leur conseillaient d'échapper à la mort par l'apostasie.

6<sup>e</sup> Déjà saisi par la maladie dont il mourut, saint Martin, évêque de Tours, désirait être délivré de la prison de son corps et s'envoler vers les montagnes éternelles. Ses disciples désolés voulaient le retenir, et, comme les amis de David, lui rappelaient la puissance des ennemis de l'Eglise et le besoin qu'eux-mêmes avaient d'un soutien dans les combats de la vie. Touché par leurs instances, le saint évêque sacrifie ses propres désirs, et remet son sort aux mains de Dieu: "Seigneur, dit-il, si je suis encore nécessaire à votre peuple, je ne refuse pas le labeur". Cette lointaine analogie des deux situations a probablement fait introduire le psaume x dans l'office de saint Martin, au onze novembre.

E. MANGENOT,

*Professeur d'Ecriture Sainte.*

## LES CONSTITUTIONS DU CONCILE DU VATICAN

### CONSTITUTION *DEI FILIUS*

#### PROLOGUE

(*Suite.*)

2. *Projets de définitions doctrinales proposés par Pie IX au Concile du Vatican, ou soumis à Pie IX par des pères du Concile.*

Nous avons vu que trois projets de définitions, ou *schemata*, avaient été élaborés par la commission théologico-dogmatique chargée de préparer les travaux du Concile. Nous les avons déjà analysés sommairement (*ibid.*) Remarquons ici que les définitions projetées devaient avoir, par rapport aux erreurs contemporaines, les mêmes résultats que le Concile de Trente avait eus par rapport au protestantisme. La saine doctrine devait y être exposée nettement, et les erreurs devaient y être condamnées. Ce qui fut fait,

pour une bonne part, dans les deux constitutions que le Concile eut le temps de promulguer.

Plusieurs Pères du Concile formulèrent aussi des vœux, ou *postulata*, relativement à la doctrine. Ces *postulata* étaient soumis à une congrégation spéciale, sur l'avis de laquelle le Pape jugeait s'il y avait lieu de les transformer en *schemata*. Le *postulatum* sur l'infailibilité pontificale put seul être discuté et transformé en décret ; mais d'autres auraient obtenu probablement le même honneur, si la grande assemblée eût continué ses sessions ; tous montrent du reste l'orientation de la pensée des évêques et les besoins de notre temps. Nous allons donc faire connaître brièvement ces *postulata*, comme nous avons fait connaître les *schemata* dogmatiques.

Ces *postulata* ont été divisés en treize groupes (voir MGR MARTIN, *Omnium Concilii Vaticani documentorum collectio*).

Le premier *postulatum* demande la condamnation de l'Ontologisme extrême, contenu dans cette proposition : *La connaissance directe et immédiate de Dieu est naturelle à l'homme*.

Le second et le troisième groupe de *postulata* se rapportent à l'*infailibilité pontificale*. Les uns expriment le vœu qu'elle soit définie ; les autres expriment le désir contraire.

Le quatrième et le cinquième groupe renferment des vœux formulés par Mgr Manning, archevêque de Westminster et par Mgr Dechamps, archevêque de Malines, au sujet de l'autorité du Souverain Pontife. Nous reviendrons sur les matières qui ont fait l'objet des *postulata* de ces cinq premiers groupes.

Le sixième groupe se compose de diverses pétitions présentées par Mgr Adames, évêque d'Halicarnasse et vicaire apostolique de Luxembourg, sur le pouvoir temporel du Pape, sur l'indépendance de l'autorité ecclésiastique, sur l'origine, les droits et les devoirs du pouvoir civil, sur les droits de l'Eglise par rapport à l'instruction de la jeunesse et aux œuvres de charité, sur la liberté de conscience et la liberté de la parole et de la presse.

En septième lieu, vient un *postulatum* de Mgr Greith, évêque de S. Gall. Il expose en quoi consistent les écoles de tous degrés qu'on appelle *mixtes* en Suisse. Ce sont des écoles qu'on a substituées aux anciennes écoles catholiques, et où l'instruction est donnée aux enfants catholiques et non catholiques par des maîtres protestants ou libres penseurs. Mgr Greith desire que le concile désapprouve ces écoles, qu'il exhorte les évêques à les combattre, les curés à en éloigner la jeunesse chrétienne, les parents à refuser leurs enfants, les magistrats civils à respecter la liberté des parents.

En huitième lieu, est placé un *postulatum* de huit pères du Concile au sujet du *socialisme*. Ils demandent que le Concile condamne les erreurs socialistes, qu'il leur oppose les principes de la justice et de la morale chrétienne, qu'il rappelle aux patrons et aux ouvriers leurs droits et leurs devoirs réciproques.

La neuvième, la dixième et la onzième classe, sont composées de trois *postulata*, relatifs au droit des gens et à la guerre. Le pre-

mier *postulatum*, présenté par cinq évêques du rite maronite, constate que les devoirs envers le prochain et le droit des gens sont aujourd'hui foulés aux pieds. Il supplie le Souverain Pontife de remédier à un si grand mal. Le second *postulatum*, signé par quarante pères du concile, déplore les tristes résultats que produisent, dans l'ordre économique et moral, la permanence d'armées innombrables. Il est nécessaire, dit-il, qu'on promulgue à nouveau les parties du Droit canon qui regardent le droit des gens et les conditions de la guerre. Le troisième *postulatum* entre en plus de détails sur ce sujet. Il émane du patriarche de Cilicie, et est suivi d'un vœu exprimé par les vingt évêques du rite arménien ; dans un concile national tenu à Constantinople, en octobre 1869. Ce *postulatum* renferme un projet de décret composé de quatre chapitres.—Le premier chapitre affirme la nécessité d'une déclaration régulière de guerre. Cette déclaration doit être précédée d'une plainte de la partie lésée, formulant ses griefs et exigeant une réparation. La guerre ne peut être déclarée légitimement qu'autant que la réparation ainsi demandée est refusée.—Le chapitre second traite des justes causes de guerre. Ni la vaine gloire, ni le désir des intérêts matériels, ni la jalousie, ne sont de justes causes de guerre : ce fléau n'est rendu légitime que par la nécessité de revendiquer ses droits, ou par celle de se défendre contre un injuste agresseur.—Le chapitre troisième s'occupe des devoirs des capitaines et des soldats : ils restent toujours soumis aux lois de la morale.—Le quatrième chapitre exprime le désir que, dans chaque pays, soit établi un sénat d'hommes expérimentés, probes et indépendants, sans l'avis desquels le gouvernement ne puisse déclarer la guerre. —A la fin du vœu du concile national des arméniens, un autre désir est exprimé : celui de voir constituer, sous l'autorité du Saint-Siège, un tribunal permanent, composé de jurisconsultes choisis dans toutes les nations, qui se prononcera sur les questions internationales, et sur les guerres auxquelles elles donnent naissance.

Le douzième groupe est formé de diverses pétitions, signées par environ trois cent cinquante pères, pour obtenir la définition de l'Assomption de la Très Sainte Vierge.

Un dernier *postulatum* regarde l'usure. L'archevêque d'Otrante en est l'auteur. Il combat le sentiment des théologiens qui voient dans la loi civile un titre légitime de l'intérêt qu'on retire de l'argent prêté. Il demande que le Concile se prononce sur cette opinion.

#### IV.—RÉSULTATS DU CONCILE DE TRENTE ET PROJETS SOUMIS AU CONCILE DU VATICAN, RELATIVEMENT A LA DISCIPLINE.

##### *I. Heureux résultats du Concile de Trente, relativement à la discipline.*

« Grâce à ce Concile, on a vu, poursuit notre Constitution la discipline ecclésiastique relevée et fortifiée, l'amour de la science et de la piété augmenté dans le sein du clergé, des séminaires ouverts pour former la jeunesse à la sainte milice, on a vu enfin les mœurs du peuple chrétien restaurées par les soins qu'on a

mis à mieux instruire les fidèles et à leur faire fréquenter davantage les sacrements."

Le Concile de Trente a donc opéré une rénovation générale dans la discipline et les mœurs de l'Eglise, et notre Constitution nous montre comment cette rénovation a commencé, et agagné de proche en proche tous les membres de l'Eglise.

Le principe de cette rénovation a été la régénération du clergé. Comment le peuple garderait-il l'esprit chrétien, si le clergé ne possédait point l'esprit sacerdotal ? Suivant les théories du protestantisme, chacun est laissé à ses propres ressources ; il faut s'instruire de la doctrine révélée par son propre examen, et on n'a qu'un moyen pour se sanctifier, la foi en Jésus-Christ. Mais, d'après la doctrine catholique, l'Eglise a la charge de nous engendrer à la vie de la grâce, de nous élever dans l'ordre surnaturel, de nous instruire de la doctrine de Jésus-Christ, de nous sanctifier par ses sacrements et les autres moyens dont elle dispose. Or, elle remplit cette mission par ses pasteurs. Si donc ces derniers ne possèdent ni la science sacrée, ni le zèle de la gloire de Dieu et du salut des âmes, comment les fidèles seraient-ils nourris des vérités de l'Evangile, comment seraient-ils sanctifiés ? Aussi notre Constitution nous montre-t-elle la rénovation du peuple chrétien opérée sous l'influence des décrets de Trente, par le zèle du clergé à instruire les fidèles et à leur faire fréquenter les sacrements, *populi mores et accuratiorē fidelium eruditionē et frequentiorē sacramentorum usu instaurati*. Et, en fait, pour améliorer les mœurs des chrétiens, le saint Concile s'appliqua principalement à la réforme des ministres du sanctuaire.

(à suivre)

J. M. VACANT,

Professeur de théologie.

---

## AU CIEL !

---

Les élus se reconnaîtront au ciel. Les cœurs qui se sont aimés sur la terre, s'aimeront encore et batront ensemble dans la paix, dans la gloire et dans la joie. La famille, éprouvée ici-bas, brisée dans son faisceau, dispersée par la mort, se refait là haut, dans la lumière ; elle se rassemble, et ses membres réunis ne se séparent plus.

Tout noble sentiment d'amour chrétien, toute parole de tendresse dévouée, tout serment d'amitié prononcé sur la terre, à la face de Dieu, par une épouse, par une mère, par un enfant, retentissent au ciel, se prolongent à l'infini, et durent, là-haut, dans les siècles des

siècles, avec l'âme glorifiée où ce sentiment est né, avec les lèvres d'où cette parole bénie est tombée, avec la joie sereine inséparable de ce sentiment, de cette parole et de ce serment.

Le feu sacré dévorait, autrefois, les victimes sur l'autel du sacrifice antique; ainsi, la mort dévore dans le mystère du tombeau ce qui reste de l'homme déchu, grossier : et ses désirs trop humains, et ses pensées terrestres, et ses sentiments charnels, sans communication avec Dieu, et partant, sans lumière et sans grandeur. Tout cela, selon l'énergique parole de l'Apôtre, est dévoré, anéanti par la mort. Mais l'âme, et avec elle aussi les sentiments d'affection, les dévouements courageux, les tendresses tutélaires, voulus par Dieu, bénis par Dieu, pendant la vie, échappent à la mort et se revêtent d'immortalité.

Comme la flamme ardente du sacrifice, ces sentiments s'élèvent vers Dieu et se perpétuent au ciel.

En effet, quand le juste vient de mourir, quand il fait son entrée au ciel, il ne cesse pas d'être cet homme que nous avons connu, qui a aimé, souffert, pleuré sur la terre; il ne prend pas un autre corps, une autre âme, ni de telles pensées qui ferait de lui une personne entièrement nouvelle et sans rapport avec celle que nous avons connue. Il est toujours le même homme, sous son vêtement de gloire; il peut montrer à Dieu son cœur, qui a aimé ceux qu'il devait aimer à son foyer, dans ses berceaux, dans sa patrie; il sait que Dieu lui permet de les aimer encore, pour les protéger, s'ils sont sur la terre; pour les réjouir, s'ils sont au ciel.

Je sais bien que les élus ont un corps glorieux; mais ce corps est celui qu'ils avaient sur la terre, et qui attendait, dans les douleurs du sacrifice et dans l'épreuve de la vie, le jour et les fêtes de sa glorification.

Je sais bien que les élus ont une âme béatifiée; mais cette âme est encore celle qu'ils avaient sur la terre, l'âme qui a été purifiée par la pénitence, sanctifiée par la grâce, préparée par les soumissions volontaires de la foi et par les ardeurs généreuses de la charité, à la contemplation de l'éternelle beauté.

Je sais, enfin, que les élus ont des sentiments nouveaux en rapport avec les conditions de leur existence bienheureuse; mais ces sentiments n'étouffent pas ceux qui étaient déjà dans leur âme ici-bas, ceux qui rattachent leur existence céleste à leur existence terrestre par un lien que Dieu ne veut pas briser.

Et, puisque l'homme du ciel est bien l'homme de la terre, élevé, sanctifié, glorifié; puisque la nature persévère au ciel, perfectionnée et transfigurée, comme saint Thomas nous l'apprend si souvent, dans ses savants écrits, manifestement l'homme du ciel doit connaître les siens, dans sa demeure nouvelle, comme il les connaissait sur la terre, et les aimer d'un amour tranquille, parce qu'il défie et le temps qui n'est plus, et la mort qui est vaincue.

C'est dans ce cadre, et à ce point de vue, qu'il faut considérer et que je veux étudier cette intéressante question: Les élus se reconnaîtront-ils au ciel? Il faut écrire aujourd'hui le commentaire de cette parole de saint Thomas: La grâce perfectionne la nature, et

ne la détruit pas: et l'on voit alors clairement cette vérité qui est pour nous d'une certitude absolue: oui, les élus se reconnaîtront au ciel.

Ainsi l'enseignent les Pères de l'Eglise, les grands Docteurs, les savants théologiens. Nous sommes ici en présence d'une tradition constante, universelle, et fortement autorisée.

Malgré les sévérités hautaines des critiques étrangers à la foi chrétienne, malgré les rigueurs injustes et sombres des Jansénistes, nous conservons avec les Pères, avec les Docteurs, avec les Saints les plus vénérés, avec la tradition constante de l'Eglise, la ferme espérance de reconnaître et d'aimer, après la mort, ceux que nous avons connus et aimés pendant la vie.

C'est une grande joie de s'isoler de la foule dans la foule; de rester étranger et indifférent à ses pensées mesquines, à ses préoccupations égoïstes, à ses calculs étroits; de converser, selon le conseil de l'Apôtre, avec ceux d'en haut, et de tenir son âme dans la sérénité de ces hauteurs, où la fortune changeante des événements humains ne peut ni la troubler ni l'atteindre.

Comme le grand poète toscan qui a parlé des mystères de l'autre monde, j'ai passé déjà le milieu du chemin de la vie; j'ai vu mourir ceux que j'aimais; j'ai compté et pleuré les amis disparus; je ne regarde plus en arrière, au loin, les chemins parcourus que je ne ferai plus. Je regarde à l'horizon, devant moi, sans regret de la terre, qu'il me faudra bientôt quitter; je cherche la demeure nouvelle éclairée par la foi, où m'attendent ceux que j'ai aimés; demeure bénie où Dieu récompense, par un bonheur éternel, la souffrance chrétienne endurée avec courage et avec foi, pendant cet instant d'épreuve qu'on appelle la vie!



Marthe et Marie pleurent leur frère Lazare, que l'on vient d'ensevelir; Jésus vient les visiter; et, en voyant couler les larmes de Marie et des Juifs qui étaient avec elle, il frémit en son esprit, il se trouble lui-même et leur dit: "Où l'avez-vous mis?" Ils lui répondirent: "Seigneur, venez et voyez."

Alors, Jésus pleura, sur quoi les Juifs dirent:

"Voyez combien il l'aimait!"

Méditez longtemps ce récit émouvant.

Marie, qui pleure son frère, c'est vous, c'est moi, c'est tout homme qui pleure une vie qui s'éteint, un parent, un ami, saisi par la mort, jeté dans la tombe, tandis que son âme entre dans l'effrayant mystère de l'éternité.

Le Christ qui approche et qui va parler, c'est Dieu, qui compatit aux misères de l'humanité souffrante, qui souffre avec elle, et qui veut soulager celle que sa justice lui défend encore de guérir.

Or, quelle est donc la parole de Dieu?

Le Sauveur, entouré des Juifs et des amis accourus pour assister aux funérailles de Lazare et consoler ses sœurs, le Sauveur fait à Marthe cette promesse, pleine d'espérance: "Votre frère ressuscitera". c'est-à-dire! "vous le reverrez un jour, vous le retrouverez."

Marthe a bien compris la pensée du Maître, et elle répond : " Oui, je sais que Lazare ressuscitera en la résurrection du dernier jour."

Elle voulait dire, sans doute : " Je sais qu'au jour de la résurrection générale, je verrai, je retrouverai le frère que j'ai aimé, que j'aime encore et qui vient de mourir. Mais l'attente est trop longue, ma souffrance est trop vive, et c'est aujourd'hui, c'est en ce moment, que je voudrais avoir mon frère auprès de moi, le voir, l'entendre et l'aimer."

" Tu le verras " a dit le Sauveur.

" C'est maintenant que je veux le voir, répond la sœur inconsolée ; " et le Sauveur, après lui avoir demandé un acte de foi à la puissance et à la divinité du Christ, s'avance vers le tombeau d'où Lazare doit sortir.

Si vous avez lu ce texte avec attention, il a dû vous frapper par sa clarté. Selon moi, il a une très haute portée dans la question que j'étudie.

Marthe sait bien que l'âme est immortelle ; elle sait que, tandis que le corps tombe en poussière, l'âme continue de vivre ailleurs ; elle sait encore que tous les corps ressusciteront au dernier jour, et elle affirme ouvertement sa foi.

L'immortalité de l'âme ne fait pas doute, en cette circonstance, et il n'est pas question ici de l'établir.

Nous sommes en présence d'une femme désolée à qui le Sauveur fait entendre cette parole de consolation : " La séparation ne sera pas éternelle. Tu sais bien que tu retrouveras ton frère ; qu'un jour " Lazare te sera rendu. " Et la sœur a répondu :

" Je le sais bien. Nous nous retrouverons au dernier jour."

Ne voyez-vous pas dans ce dialogue et dans cette parole du Sauveur une preuve certaine, évidente de ce que j'avance, savoir : que les liens de la famille ne sont pas irrévocablement brisés par la mort, et que les élus se reconnaîtront au ciel ? Le Sauveur ne dit-il pas : " Tu reverras et tu reconnaîtras ton frère Lazare ? " Et cette femme n'a-t-elle pas répondu :

" Je le sais bien ; mais je ne peux pas attendre, et, dans ma douleur, je l'appelle, je veux le voir encore auprès de moi, aujourd'hui, à mon foyer. "

Et le Sauveur qui interroge, et la femme qui répond, ne considèrent-ils pas *le voir* du ciel, la reconstitution de la famille, au ciel, comme une vérité incontestable ?

Qu'importe, en effet, qu'au dernier jour Lazare ressuscite, si Marthe ne doit plus le revoir jamais ? Ce serait bien pour elle une séparation éternelle et une mort sans espérance. Il est donc évident qu'il n'est pas seulement question dans cet Evangile de la résurrection des corps ; le Sauveur entend parler de la consolation que notre cœur, souvent brisé, doit éprouver, à la pensée de retrouver et d'aimer nos parents, nos amis, qui nous précèdent avec le signe de la foi, et qui dorment, avant nous, le sommeil de la paix.

Comme tout est beau et émouvant dans ce simple et large récit ! Comme tout est humain et divin dans cette scène pleine de tendresse ! Ces Juifs muets et consternés, ce cadavre enseveli, cette sœur

inconsolée, cet Homme-Dieu qui frémit de pitié, ce dialogue entre le consolateur et la pauvre femme, cette promesse du Christ : *Nous nous reverrons là-haut !* cette impatience affectueuse de la sœur désolée qui s'exprime par ce cri : " C'est bien tard ; laissez nous nous revoir encore ici-bas ! " Comme tout cela émeut jusqu'au fond de l'âme ! Nous voilà bien nous-mêmes dans ce récit ; nous, avec nos tristesses, nos douleurs, nos espérances trop souvent inefficaces, stériles pour l'apaisement. Mais que j'aime ce Christ qui pleure, parce qu'il voit souffrir et pleurer ! Là, je sens tout son cœur ; j'approche de lui avec confiance, et je ne suis plus effrayé par l'éclat divin de sa majesté.

L'abbé ELIE MÉRIC.

---

## L'ÉPÉE DE DAMOCLÈS

---

*La mort et moi, nous ne sommes éloignés que d'un pas.*

(Au livre des Rois.)

Damoclès était un lâche flatteur, qui se rendait chaque matin à la cour de Denys-le-Tyran. Pour s'attirer les bonnes grâces de cet usurpateur, il lui répétait sans cesse qu'il surpassait tous les rois de l'univers en mérite, en richesses, en gloire, en puissance et même en bonheur.

Le tyran, qui était en proie à de cuisants remords et craignait continuellement qu'on ne conspirât contre lui, fut mécontent de ce dernier trait de son éloge. Il ne comprenait que trop qu'il n'était pas le plus heureux prince de la terre, et il voulut le faire comprendre d'une manière sensible à son courtisan.

Il ordonna donc un jour qu'on le revêtit d'un manteau de pourpre et de tous les insignes de la royauté. Puis il le fit asseoir à sa table et servir par ses officiers, comme s'il eût été en effet le maître du royaume.

Le festin fut d'une magnificence inouïe ; et pendant que les mets les plus délicats étaient présentés au nouveau monarque, une musique délicieuse charmait ses oreilles.

Ravi de toutes ces merveilles, Damoclès se trouvait au comble du bonheur, lorsqu'un des ministres, s'approchant de lui, l'avertit de lever les yeux.

Il regarde au plafond... Mais que voit-il ?... Une épée nue, attachée au lambris avec un crin de cheval, juste au-dessus de sa tête.

A ce spectacle, il change de couleur et tremble de tous ses membres, il veut quitter sa place, mais le roi ne le permet pas.

On continua donc de lui servir tout ce qui pouvait flatter son goût ; les musiciens jouèrent leurs plus joyeuses fanfares ; mais notre pauvre Damoclès ne goûtait plus rien, n'entendait plus rien. Il n'était occupé que de cette fatale épée qui pouvait à tout moment se détacher et mettre fin à ses jours. Les yeux constamment fixés au plafond, il ressemblait moins à un roi qu'à un criminel dont on va prononcer la condamnation. Le reste du temps qu'il passa à table lui parut un siècle, et il ne commença à respirer qu'au moment où Denys, jugeant l'épreuve suffisante, lui permit de se retirer.

Cette cruelle position de Damoclès est la nôtre. La mort tient continuellement la faux levée sur nos têtes, il n'est pas d'instant où elle ne puisse nous frapper. Comment donc pouvons-nous manger, boire, dormir, aussi tranquillement que si nous avions payé une assurance pour n'avoir rien à craindre de ses coups. Hélas ! personne malheureusement ne peut nous assurer contre la mort ; et le premier médecin de l'univers n'oserait nous promettre un quart d'heure de vie !

Damoclès se montra bien plus sage que nous. Du moment qu'il eut aperçu le glaive menaçant, insensible à tout autre objet, il ne le perdit plus de vue, il se tint continuellement sur ses gardes. Telle devrait être notre conduite. Toutes les richesses, tous les honneurs, tous les plaisirs du monde devraient nous laisser presque indifférents ; nous ne devrions penser qu'à prendre de sages mesures, non pas pour éviter la mort, qui est inévitable, mais pour n'en être pas surpris dans un état où elle aurait pour nous des suites funestes. Damoclès voyait, à la vérité, l'épée suspendue sur sa tête, et nous ne voyons pas la mort prête à nous frapper : mais la raison et la religion ne suppléent-elles pas à cette vue corporelle ? et le danger continuel où nous sommes d'être surpris par la mort, n'est-il pas aussi évident que si nous voyions de nos yeux sa faux redoutable menacer nos têtes ?.....

**Histoires pour tous les âges**, ou mémorial des grandes vérités chrétiennes, expliquées par des images sensibles d'après la méthode du P. Giraudeau. 2 petits vol. in-18... ..... Prix : 20 cts

*L'Épée de Damoclès* vient de ce livre.

**Le Prêtre et la Vie d'étude**, par M.  
l'abbé MOUSSARD, aumônier du Sacré-Cœur à Besançon, ancien professeur d'Ecriture Sainte au grand séminaire, chanoine honoraire. In-8 de 300 pages. 1890.  
Prix..... \$1.00

La pensée qui a inspiré ce livre suffirait à le recommander. C'était déjà beaucoup d'appeler notre attention, à nous prêtres, sur les dangers de l'oisiveté et sur la nécessité de l'étude ; mais l'auteur ne s'en est point tenu à ces exhortations générales qui font l'objet d'un entretien dans toute retraite ecclésiastique : il a voulu nous aider à étudier. C'est pour cela qu'il passe successivement en revue les principales études auxquelles nous pouvons nous livrer. Ce sont d'abord les études nécessaires. Elles ont pour objet l'Ecriture Sainte, les œuvres des Pères de l'Eglise et les actes des conciles, la théologie, le droit canon, l'histoire ecclésiastique, la prédication et l'ascétisme. Ce sont ensuite des études qu'il appelle auxiliaires. Elles portent sur la philosophie, l'histoire profane, les sciences naturelles et la langue hébraïque. Ce sont enfin des études qu'il regarde comme facultatives : il range dans cette catégorie l'étude de la littérature, des langues vivantes, des mathématiques et de la botanique. Quelques autres branches, comme la science des religions, l'économie politique et les sciences sociales, n'auraient pas été dépayées dans ces cadres ; mais l'auteur a voulu sans doute rester sur le terrain des connaissances qui lui sont familières. Nous y avons gagné de trouver à chaque article des recommandations marquées au coin de la sagesse et de l'expérience.

Ces recommandations ont un très utile complément dans un catalogue des principaux ouvrages qui conviennent à une bibliothèque ecclésiastique. Ces ouvrages sont heureusement choisis, malgré quelques lacunes.

M. Moussard trace, en finissant, des règles générales pour l'étude. Il s'étend à bon droit sur le caractère surnaturel que doit revêtir l'application chez un prêtre ; mais il m'a semblé trop sobre dans l'exposé des moyens naturels d'étudier avec fruit et avec persévérance. Il montre bien qu'il est nécessaire de se restreindre à des matières spéciales. Mais que de conseils pratiques il aurait pu ajouter ! Ce n'est pas seulement d'après ses goûts et ses aptitudes qu'un ecclésiastique doit se tracer un plan d'étude : il faut qu'il fasse entrer en ligne de compte les livres et les ressources dont il disposera, le milieu où il vivra, le ministère qu'il remplira. Il faut encore qu'il se propose un but nettement arrêté, et ce but, une fois déterminé, il faut qu'il le poursuive, comme un voyageur qui marche toujours et ne s'écarte jamais de son chemin. Faute de tout cela, nos meilleures résolutions seraient vite abandonnées.

Les prêtres qui veulent étudier ne pourraient ils pas aussi s'en-tr'aider mutuellement ? L'union fait la force, et il y a en France tant d'intelligences de prêtres qui s'éteignent dans l'isolement, fautes de livres, de soutien, d'encouragements ou de direction ! Nos facultés de théologie font assurément de louables efforts pour créer des courants d'étude au sein de notre jeune clergé ; nos évêques y travaillent aussi dans leurs diocèses ; toutefois nous sommes encore loin des résultats que l'on pourrait obtenir.

M. Moussard ne nous a ouvert aucune vue sur les moyens d'organiser l'étude parmi nous ; mais les conseils qu'il nous donne nous engageront et nous aideront à mieux travailler. Il a donc fait une bonne œuvre, en même temps qu'il a écrit un bon livre.

J.-M.-A. VACANT,

*Professeur de grand séminaire.*

**Enchiridion symbolorum et definitionum**, quæ de rebus fidei et morum A Conciliis œcumenitis et Omnis pontificibus emanarunt in Auditorum usum, edidit H. Denzinger. Wirceburgensis professor. Editio Sexta; Aucta et emendata ab Ignatio Stahl Wirceb.Theol. Doc-Prix. 1 vol. in-12.....\$1.50

**Le Monde et l'homme primitif**, selon la Bible, par Mgr Meignan, Archevêque de Tours. 1 vol. in-8 .....\$1.25

**David, Roi, Psalmiste, prophète**, avec une introduction sur la nouvelle critique, par Mgr Meignan, Archevêque de Tours. 1 vol. in-8.....\$1.88

**Institutiones Logicales**, secundum principia S. THOMÆ AQUINATIS. Ad usum scholasticum accommodavit Tilmannus Pesch S. J. 3 forts vol. in-8 .....\$6.00

**Institutiones Philosophiæ naturalis**, secundum principia S. THOMÆ AQUINATIS ad usum scholasticum accommodavit Tilmannus Pesch, S. J. 1 fort vol. in-8.....\$2.50

**Sancti Thomæ Aquinatis**, doctoris angelici ordinis prædicatorum *De Veritate catholicæ fidei contra gentiles* 1 fort vol. in-8.....\$1.25

**Decreta Authentica**, sacræ congregationis **Indulgentiæ sacrisque reliquiis**, præpositæ ab anno 1668 ad Annum 1882 edita Jussu et Auctoritate Sanctissimi D. N. Leonis, PP. XIII 1 fort vol. in-8 relié.....\$3.00

# THEORIE DES BELLES-LETTRES

L'AME ET LES CHOSES DANS LA PAROLE

Par le R. P. Longhaye

1 volume in-8.....Prix : \$1.88

Le R. P. Longhaye est un maître ouvrier, on le sait depuis longtemps. Il vient de faire une œuvre magistrale.

Son livre pouvait être intitulé : *Philosophie* et même *Théologie des Belles-Lettres* ; car toutes les questions littéraires y sont examinées, discutées, approfondies, à la double lumière de la raison et de la foi.

On trouve, au degré élémentaire, des manuels de rhétorique estimables peut-être, trop souvent superficiels, et d'un goût médiocre.

Pour l'enseignement supérieur, il n'y en a pas. En voici un. On fera bien de le donner en prix, à la fin des humanités, aux écoliers les plus intelligents. Il serait à sa place entre les mains des élèves des grands séminaires, sur le bureau de nos professeurs ecclésiastiques et même, je devrais peut-être dire, surtout sous les yeux de quiconque se mêle de parler et d'écrire.

J. VAUDON.

La *Théorie des Belles-Lettres*, par le R. P. Longhaye, est une œuvre d'une portée philosophique et littéraire considérable. L'auteur, en effet, ne suit pas les chemins battus de l'ancienne rhétorique à l'usage des écoles. C'est de plus haut qu'il considère son sujet. C'est aux sources mêmes de la philosophie, c'est-à-dire dans le principe éternel du vrai et du bien, d'où découle nécessairement le beau, qu'il puise ses théories littéraires, c'est d'après elles qu'il formule les règles de l'art d'écrire. Le R. P. Longhaye a profondément réfléchi sur son sujet, et, s'il nous donne les meilleurs conseils pour bien écrire, il est aussi de ceux qui prêchent d'exemple. Son livre, très savant, très instructif, est aussi une œuvre de haut style et, à côté des citations qu'il fait de nos grands écrivains, ses réflexions semblent en quelque sorte les continuer. On sent qu'il est de la race de ceux qui honorent la langue française et qui l'enrichissent par leurs écrits.

(*Le Moniteur universel* du 21 janvier 1886.)

---

**Vie de Saint François de Sales**, évêque et prince de Genève, par M. Hamon, curé de Saint Sulpice. 2 forts volumes in-8.....Prix : \$3.00

# PAPES ET TSARS (1547-1597)

D'APRÈS DES DOCUMENTS NOUVEAUX

Par le **P. Pierling, S. J.**

Un beau volume in-8°.....Prix: \$1,88

Voici un ouvrage de première main, composé d'après les documents inédits des Archives secrètes du Vatican et les sources slaves peu connues en Occident.

La célèbre mission du jésuite Possevin à Moscou y est décrite pour la première fois d'une manière complète et détaillée. L'importance des négociations, le caractère des rivaux en présence, l'habileté du négociateur, tout concourt dans ce livre à tenir l'intérêt constamment en éveil. Les conclusions de l'auteur jettent une grande lumière sur les rapports actuels entre la Russie et le Saint Siège.

---

## LE MIRACLE ET SES CONTREFAÇONS

Par le **P. J. de Bonniot, s. j.**

PRODIGES, MAGIE, SPIRITISME, HYPNOTISME, HYSTERIE, POSSESSION,

Troisième édition, 1 volume in-12. .Prix: 88 cts

Ceci est un livre de grande science, ferme, profonde, lumineuse et sereine. Le P. de Bonniot s'est longuement préparé à donner ce résumé de ses études sur une matière aussi difficile et qui est, de nos jours, à la fois si discutée et si peu connue. Le P. de Bonniot, lui, connaît admirablement le sujet qu'il traite, expose avec une vive et saisissante clarté chaque problème, ou plutôt chaque thèse, discute les questions et les faits de manière à enlever tout subterfuge à l'adversaire et à convaincre toute intelligence attentive et droite. On comprend quel intérêt extraordinaire s'attache à un tel livre. Nous devons ajouter que, pour le lire d'une manière fructueuse, il faut y donner une sérieuse application. C'est une lecture studieuse et non pas légère qu'il réclame. On en est largement récompensé, non seulement par les notions et les certitudes que l'on acquiert, mais plus encore par la force et la souplesse que l'esprit acquiert dans cet exercice et par l'habitude que l'on prend de juger avec plus de compétence et de maturité les faits extraordinaires, de distinguer plus sûrement entre les effets qui dérivent, pour les êtres qu'ils affectent, des causes qui leur sont inhérentes et naturelles, en des causes extérieures et supérieures à leur nature. Les miracles divins ont leurs signes propres et réservés, grâce auxquels on peut les discerner de toute contrefaçon.

Du reste les pages qui exigent une attention laborieuse sont en assez petit nombre, la narration, qui occupe une grande place, est pleine d'entrain, de vie, et souvent de mordante ironie. Les docteurs de l'hypnotisme en particulier passent par les verges d'une façon cruelle pour eux, mais amusante pour le lecteur.

L'abbé MUSREL, (*Semaine de Coutances.*)

# L'ÂME ET LA PHYSIOLOGIE

Par le **R. P. De Bonriot**

de la compagnie de Jésus

Un fort volume in-8°.....Prix : \$1.75

La physiologie, qui a fait de nos jours de grands progrès, est devenue, entre les mains de savants téméraires, un instrument de mal. Le matérialisme s'affiche aujourd'hui avec une impudence qu'il ne connut jamais : l'abus de la physiologie en est la cause première. L'ouvrage que nous offrons au public a pour but de rendre à cette science, en tant qu'elle touche à la vie mentale de l'homme, sa légitime portée. Les fonctions organiques où les sophistes renferment les opérations de l'âme et l'âme elle-même, ne sont que des conditions d'opérations qui dans leur fond n'ont rien de matériel. C'est ce que l'auteur démontre sans peine et, croyons-nous, avec clarté, en poursuivant le sophisme sous toutes ses formes et sans miséricorde. Rien de semblable n'a été publié jusqu'ici sur ce grave sujet. C'est dire assez combien il se recommande à tous les esprits qui s'intéressent à la science et à la vérité chrétienne

---

## LA BÊTE COMPARÉE A L'HOMME

Par le **R. P. Bonriot**

de la compagnie de Jésus

Un volume in-8°.....Prix : \$1.50

Voici un résumé de la table. Il donnera une idée de l'importance et de l'utilité de cet ouvrage :

LIVRE Ier.—L'HOMME : la Raison ; les signes de la Raison ; l'Homme d'après les naturalistes ; la place de l'Homme dans la création.

LIVRE II.—LA BÊTE : la bête n'a pas la raison. La bête est incapable d'arriver à la raison ; Analyse des opérations sensibles ; L'animal dans l'homme ; Les sensations dans la bête ; Influence combinée et réciproque du plaisir et de la douleur ; La machine animale ; Comment se produit l'action dans l'animal.

LIVRE III.—Controverse au sujet des opérations mentales de la Bête ; La raison chez le chien.

LIVRE IV.—Examen de quelques théories contemporaines.

LIVRE V.—La reine des invertébrées ; Signe de raison chez la fourmi ; le cerveau de la fourmi : Examen des signes de raison chez la fourmi.

LIVRE VI.—La Bête jugée par l'Homme ; La Bête raisonnable ; La Bête machine ; La Bête telle qu'elle est.

APPENDICE.

# LA PREDICATION

## GRANDS MAITRES ET GRANDES LOIS

Par le R. P. Longhaye

1 volume in-8.....Prix : \$1.88

Voici la conclusion d'une étude approfondie que l'*Univers* du 8 août a publiée sur ce remarquable travail.

“ Les prédicateurs trouveront dans l'ouvrage du P. Longhaye d'excellents conseils, qui leur apprendront l'art de faire un sermon et de le dire, sans paraître apporter en chaire une dissertation d'école et réciter une leçon apprise. Pour ceux qui voudront pousser plus à fond cette étude particulière, ils trouveront dans un autre, et non moins remarquable ouvrage du P. Longhaye, *La Théorie des Belles-Lettres*, dont nous avons parlé ici, le complément de ses conseils aussi judicieux qu' pratiques sur la composition, le style et la diction. Nous sommes persuadé que ceux qui les suivront y trouveront la vraie règle de la prédication et se formeront sûrement, avec un tel guide, à cette véritable éloquence chrétienne qui a sa source et son objet dans l'Évangile, qui parle de Jésus-Christ aux âmes, non en style factice, mais en langage d'homme de Dieu, et qui parle avec tant de conviction et de vérité que chez elle le débit, au lieu d'être une mécanique monotone de paroles qui a sa formule dans le *ton prédicateur*, est l'expression naturelle de l'âme. Et nous souhaitons par-dessus tout que cet ouvrage, qui est d'un maître en la parole comme en littérature, devienne classique dans les séminaires. Nous n'en connaissons pas qui puisse mieux servir à l'apprentissage et à la réforme de la prédication.”

ARTHUR LOTH.

---

## NOUVEAUTES

**Instructions en forme de retraites**, à l'usage des âmes consacrées à Dieu et des personnes pieuses par Mgr Charles Gay, Evêque d'Anthedon 1 vol. in-12.....\$1.00

**Le nouveau testament et les origines du Christianisme**, études Apologétiques par le R. P. J. Fontaine de la Compagnie de Jésus. (1890) 1 fort vol. in-8.....\$1.00

**Marin et Jésuite**, vie et voyages de François de Plas, ancien capitaine de vaisseau, prêtre de la Compagnie de Jésus, par le R. P. Mercier S. J. 1809-1888 avec portraits 2 vol. in-8...\$3.00

**Les Congrégations romaines**, guide historique et pratique par Félix Grimaldi (1890) 1 vol. in-8 Prix. \$3.00

**Œuvres complètes de Saint-Jean Chrysostome**, traduites intégralement du grec en français, par l'abbé Barelle, traduction française avec le texte en regard. 20 volumes in-4, à deux colonnes, sur papier vergé anglais.....\$100.00

**Œuvres complètes de Bossuet**, précédées de son histoire par le Cardinal de Bausset, nouvelle édition, contenant tous les ouvrages déjà publiés, enrichis de notes critiques, et augmentées de plusieurs écrits inédits, retrouvés à la Bibliothèque Nationale de Paris, à la Bibliothèque Royale de Bruxelles, et autres, par M. L'abbé Guillaume. 10 beaux volumes in-4. Prix \$ 25.00

**Sancti Bonaventurae opera omnia Sixti V**, pontificis max. Jussa diligentissime emendata, cum indice alphabetico rerum et verborum locupletissimo, cui necedit vita sancti Doctoris, editio accurata recognita ad puram et veriore[m] testimoniorum biblicorum emendationem, denuo reducta cura et studio, A. C. Pellier, canonici ecclesie Remensis. 15 volumes in-4 à deux colonnes..... \$50.00

**Œuvres complètes de Bourdaloue**, publiées par des prêtres de l'Immaculée-Conception de Saint-Dizier (Haute-Marne). 6 vol. in-8.....\$5.00

**Œuvres complètes de Louis de Grenade**, traduites intégralement pour la première fois en français par MM. Bareille, T. Duval, A. Crampon, J. Boucher, et C. Breton. 22 vol. in-8 de 600 pages..... \$35.00

**Œuvres spirituelles de saint Bonaventura** traduites par M. l'abbé Berthiaumier. 6 forts vol. in-8..\$8.00

**Œuvres de Monseigneur l'Evêque de Poitiers**. 9 vol. in-8...\$15.75

**Œuvres complètes de saint Augustin**, traduites sous la direction de M. Baulx. 17 volumes in 4.....\$32.00

**Œuvres de saint Alphonse de Liguori**, traduites de l'Italien par les abbés Vidal, Delalle et Bousquet, nouvelle édition par l'abbé Pellier. 20 vol. in-8.....\$35.00

**Œuvres complètes de saint Alphonse de Liguori**, traduites de l'Italien et mises en ordre par les pères L. J. Dujardin et Jules Jacques, de la congrégation du très saint Rédempteur, la collection complète in-12 \$20.25

**Œuvres de saint Bernard**. 4 vol. in-4.....\$6.00

**Opera omnia Bernardini a Picconio ordinis cappucinatorum**. 5 volumes in-8.....\$6.25

**Œuvres complètes de saint François de Sales**, sixième édition. 14 volumes in-8.....\$21.00

**Œuvres complètes de J. de Maistre**. 14 forts vol. in-8.....\$21.00

**Tractatus de Jure regularium**, ubi et de religiosis familiis que vota solemnia vel etiam simplicia perpetuo non habent. Auctore D. Bouix. 2 vol. in-8.....\$3.50

**Tractatus de curia romana**, seu de Cardinalibus, romanis congregationibus, legatis, nuntiis, Vicariis et protonotariis apostolicis auctore D. Bouix, in-8.....\$1.75

**Tractatus de Concilio provinciali**, auctore D. Bouix, in-8....\$1.75

**Tractatus de Jure Liturgico**, auctore D. Bouix, in-8.....\$1.75

**Tractatus de Episcopo**, ubi et de Synodo Diocesan, auctore D. Bouix, 2 vol. in-8.....\$3.50

**Tractatus De Capitulis**, auctore D. Bouix, in-8.....\$1.75

**Impedimentorum matrimonii**, synopsis seu brevi expositio ad usum seminariorum, auctore C. Allègre, in-12..... 40 cts

**Histoire de sainte Elizabeth de Hongrie**, par le Cte de Montalembert. 2 volumes in-12..... \$1.75

**Vie très complète de sainte Philomène**, par Jean Darche, in-12.....50 cts

**Vie de Sainte Rose de Lima**, par le P. Léonard Hansen, in-12 50 cts

**Sainte Germaine Cousin**, sa vie, ses miracles, son culte, par L. F. Guérin, in-12.....40 cts

**Histoire de Sainte Thérèse**, d'après les *Bollandistes*, ses divers historiens et ses œuvres complètes, ouvrage approuvé par NN. SS. les Evêques de Bayeux, de Nantes, de Séez, de Coutance, d'Autun, d'Angoulême, de Newcastle et d'Anthédon. 2 volumes in-12..... \$1.88

**Vie de Sainte Thérèse**, écrite par elle-même, traduite par le P. M. Bouix, 13ème édition. 1 vol. in-12, relié..\$1.38

**Œuvres de Sainte Thérèse**, traduites sur les manuscrits originaux, par le R. P. Bouix, S. J. 3 volumes in-12.....\$3.00

**Lettres de Sainte Thérèse**, traduites suivant l'ordre chronologique, édition enrichie de lettres inédites, de notes et de biographies, par le R. P. Marcel Bouix, S. J. 3 vol. in-12...\$3.00

**Histoire de Sainte Chantal et des origines de la Visitation**, par M. l'abbé Bougaud. 2 forts volumes in-12..... \$2.00

**Histoire de Sainte Monique**, par M. l'abbé Bougaud, in-12....\$1.00

**Histoire de la bienheureuse Marguerite-Marie**, et des origines de la dévotion au cœur de Jésus, par M. l'abbé Bougaud, vicaire général d'Orléans, pour faire suite à l'histoire de sainte Chantal, septième édition. 1 fort volume in-12..... \$1.00

**Histoire de la vénérable mère Madeleine-Sophie Barat**, fondatrice de la Société du Sacré-Cœur de Jésus, par M. l'abbé Baunard, chanoine honoraire d'Orléans, professeur d'éloquence sacrée aux facultés catholiques de Lille, docteur en théologie, docteur ès lettres, cinquième édition. 2 forts volumes in-12..... \$1.50

**Histoire de Mme Duchesne**, religieuse de la société du Sacré-Cœur de Jésus et fondatrice des premières maisons de cette société en Amérique, par M. l'abbé Baunard, chanoine honoraire d'Orléans, professeur aux facultés catholiques de Lille, docteur en théologie, docteur ès lettres, deuxième édition, 1 volume in-12..... 75 cts

**L'ange de l'Eucharistie ou vie et esprit de Marie Eustelle**. d'après les documents les plus authentiques, par Claudius-Maria Mayet, S. M., prêtre Mariste, sixième édition revue et approuvée, par le cardinal Villécourt. 2 volumes in-12.....\$1.25

**L'âme embrasée de l'amour divin**, par son union aux SS. Coeurs de Jésus et de Marie suivie de la neuvaine aux SS. CC de Jésus et de Marie avec des considérations pour le 1er vendredi de chaque mois, des pratiques et des prières pour chaque jour, par M l'abbé Baudrand. 1 vol. in-12, relié.....60 cts

**L'âme intérieure ou conduite spirituelle dans les voies de Dieu** augmentée de l'âme seule avec Dieu et de pratiques pour visiter le Saint-Sacrement, par le R. P. Baudrand. 1 volume in-12, Prix.....60 cts

La vraie et solide piété, expliquée par saint François de Sales, recueillie de ses lettres et de ses entretiens, par Collot. 1 volume in-12, relié .....70 cts

Recueil des écrits de Marie Eustelle, née à Saint-Palais de Saintes, le 19 juin 1814, morte le 29 juin 1842. 2 vol. in-12.....\$1.25

Le directoire mystique, traité de la direction des âmes que Dieu confuit par la voie de la contemplation suivi du traité du discernement des esprits par le R. P. Scaramelli, de la compagnie de Jésus. 2 vol. in-12.....\$1.50

Traité du Saint-Esprit, comprenant l'histoire générale des deux Esprits qui se disputent l'empire du monde et des deux Cités qu'ils ont formées; avec les preuves de la divinité du Saint-Esprit, la nature et l'étendue de son action sur l'homme et sur le monde, par Mgr Gaume, protonotaire apostolique, docteur en théologie, etc. Seconde édition. 2 forts vol. in-8 \$3.00, rel. \$4.

Manuel des confesseurs, par Mgr Gaume, onzième édition. 1 fort volume in-8.....\$1.50, relié \$2.00

Examens particuliers à l'usage des religieuses, par l'abbé Le Tellier, in-12 .....63 cts

Examens particuliers sur divers sujets propres aux ecclésiastiques; par Tronson 1 vol. in-12 .....50 cts

Guide spirituel dans les voies de la perfection chrétienne, à l'usage des communautés religieuses et des personnes pieuses par le R. P. J. B. Scaramella, S. J., traduit par l'abbé Ruben, 2 vol. in-12 .....\$1.75

Du gouvernement des communautés religieuses; par le R. P. B. Valuy, in-8.....\$1.88

Le guide de la religieuse, directions, exercices et méditations à l'usage des religieuses; A. M. D. G. in-12 .....88 cts

Le quart d'heure pour le St Sacrement, par l'abbé Allègre in-12 88c.

Bonheur des maisons religieuses, ou avis propres à diriger dans le choix des sujets, la formation des novices et le gouvernement d'une communauté, tirés des meilleurs auteurs ascétiques, par l'abbé Sanson, in-12...60 cts

Catéchisme des vœux à l'usage des personnes consacrées à Dieu dans l'état religieux; par le P. Pierre Cotel, S. J., in-8.....13 cts

Catéchisme spirituel, contenant les principaux moyens d'arriver à la perfection; par J. J. Surin, publié par M. Bouix, in-12.....72 cts

Le guide des supérieures, ou avis à une Supérieure sur les moyens de se bien conduire dans la supériorité et de bien conduire les autres; par Mme Fleuret, nouvelle édition revue et corrigée par M. L. Berthon, in-12...75 cts

Les vertus religieuses, ou traité pratique des vœux et de la charité fraternelle, à l'usage des communautés; par le R. P. Benoit Valuy, S. J. in-18.....50 cts

De la connaissance et de l'amour du Fils de Dieu, Notre-Seigneur, Jésus-Christ, par le P. Saint Jure, S. J. 5 vol. in-12.....\$2.63

La solide vertu, ou traité des obstacles à la solide vertu, des moyens d'y parvenir et des motifs de la pratiquer par le P. Bellecins, S. J. in-12 75 c.

Le guide de la religieuse, directions, exercices et méditations à l'usage des religieuses, A. M. D. G. in-12 88c.

**Somme ascétique de saint François de Sales**, ou la vie chrétienne étudiée à l'école du docteur de la piété, par l'abbé Nestor Albert. 2 vol. in-12.....\$1.25

**Le missionnaire des enfants**, par le P. Furniss, in-8.....\$1.00

**L'ami du jeune étudiant**, choix d'histoires et d'allégories, suivies de conseils pratiques par l'auteur de la Méthode pour former l'enfance à la piété, in-12.....40 cts

**De la vie et des vertus chrétiennes** considérées dans l'état religieux, par Mgr Charles Gay, évêque d'Anghedon. onzième édition. 3 vol. in-12.....\$2.63

*Le même*, édition abrégée à l'usage des personnes pieuses. 1 volume in-12.....\$1.00

**Méditations ecclésiastiques** tirées des épîtres et des évangiles qui se lisent à la messe tous les dimanches, pour se disposer à célébrer ou à communier dignement, connaître les devoirs du sacerdoce, et se mettre en état de faire des instructions utiles aux ecclésiastiques et au peuple, pour tous les jours et les principales fêtes de l'année, par l'abbé Chavassu. 2 vol. in-8...\$2.50

**Méditations pour tous les jours de l'année**, composées d'après les écrits de saint Alphonse de Liguori, à l'usage des communautés religieuses, des ecclésiastiques, et de toutes les âmes qui tendent à la perfection, par le P. L. Bronchain, 3 vol. in-12.....\$2.00

**Méditations pour tous les jours de fêtes de l'année**, selon la méthode de saint Ignace, sur la vie et les mystères de N.-S. Jésus-Christ, à l'usage des religieux voués à l'enseignement: par l'abbé de Brandt. 5 vol. in-12 \$2.50, reliés..... \$5.75

**Méditations religieuses**, ou la perfection de l'état religieux, fruit de la parfaite oraison; par le P. Chaignon, S. J. 3 vol in-12.....\$3.00

**Méditations à l'usage du clergé et des fidèles pour tous les jours de l'année**, par M. Hamon, P. S.S. 3 volumes in-12.....\$2.25, reliés.....\$3.00

**Miroir des religieuses**, par un supérieur de communauté, in-18 relié..... 30 cts

**Nouveau cours de méditations sacerdotales**, ou le prêtre sanctifié par la pratique de l'oraison; par le R. P. Chaignon, S. J. 5 vol. in-12...\$4.00

**Nouvelles méditations pratiques** pour tous les jours de l'année sur la vie et la doctrine de N. S. J.-C., destinées principalement à l'usage des communautés religieuses, par Jo P. Vercruyse, S.J., 15<sup>ème</sup> édition. 2 forts volumes in-12. .... \$1.75

**Méthode de direction spirituelle**, ou l'art de conduire les âmes à la perfection par les voies ordinaires de la grâce, par le P. Scaramelli, S. J. 4 vol. in-12.....\$3.00

**Méditations sur la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ**, et sur les grandes vérités de la Foi, par le vénérable Louis de Grenade, 1 vol. in-12.....63 c.

**Sujets d'oraisons**, pour tout le cours de l'année, à l'usage des prêtres, par G. Renaudet. 4 vol. in-18.....\$1.25

**Le sacrifice dans le dogme catholique et dans la vie chrétienne**, par l'abbé G. M. Buathier, curé de Buellas, troisième édition. 1 beau vol. in-8 de 500 pages.....\$1.50

**Défense du christianisme** ou conférences sur la religion, par Mgr D. Frayssinous. 2 vol. in-12.....\$1.00

**Le Rédempteur, sa préexistence, son avènement, ses enseignements, ses institutions, ses souffrances et ses gloires, d'après les livres saints de l'ancien et du nouveau testament, par le R. P. Henri Saintrain, rédemptoriste. 1 vol. in-8.....\$1.50**

**La voie de la paix intérieure, par le R. P. de Lehen, de la compagnie de Jésus. 1 vol. in-12.....75 cts**

**Traité de la vie intérieure, petite somme de théologie ascétique et mystique, d'après l'esprit et les principes de S. Thomas d'Aquin, par le R. P. André-Marie Meynard, des Frères-Prêcheurs. 2 forts vol. in-12.....\$1.75**

**Les merveilles de Jésus au sacrement d'amour, par M. l'abbé Gérardin, missionnaire apostolique. 2 vol. in-12.....\$1.25**

**De l'esprit et de la vie de sacrifice dans l'état religieux, par le R. P. Giraud, missionnaire de N.-D. de la Sallette. 1 fort vol. in-12.....90 cts**

**Immolation et charité dans le gouvernement des âmes, lettre à une supérieure de la communauté, par le R. P. Giraud, missionnaire de la Sallette. 1 vol. in-12.....63 cts**

**De l'union à Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans sa vie de victime ou traité de l'esprit et de la vie de victime considérée comme fondement et caractère essentiels de la vie chrétienne, suivi de divers sujets relatifs à la perfection de la vie de victime, par le R. P. S. M. Giraud, auteur de *L'Esprit et de la vie de sacrifice dans l'état religieux*. 1 vol. in-15.....38 cts**

**Du composé humain par le R. P. M. Liberatore, de la compagnie de Jésus. 1 vol. in-8.....\$1.75**

**Études philosophiques et morales sur la confession, par M. l'abbé A. M. Laurichesse. 1 vol. in-8 .... \$1.25**

**L'âme et la physiologie, par le Rev. P. de Bonniot de la compagnie de Jésus. 1 fort. vol. in-8.....\$1.75**

**La Bête comparée à l'homme, par le Rev. P. de Bonniot. 1 vol. in-8.....\$1.50**

**Le miracle et ses contre-façons, par le Rev. P. de Bonniot. 1 vol. in-12.....38 cts**

**Le problème du mal, par le P. de Bonniot, de la compagnie de Jésus. 1 fort vol. in-12.....\$1.25**

**L'autre vie, par M. l'abbé Elie Méric, docteur en théologie, professeur de théologie morale à la Sorbonne, troisième édition, 2 forts vol. in-12 ....\$1.50**

**Le ver rongeur des sociétés modernes, ou le Paganisme dans l'éducation par Mgr Guame, in-8...\$1.50**

**Traité des peines ecclésiastiques, de l'appel et des congrégations romaines, par l'abbé J. Strember, in-8.....\$1.50**

**Manuel de juridiction ecclésiastique, au for extérieur et spécialement au for contentieux, avec appendice sur les règles du Droit, par J. Brilland, docteur en théologie, in-8 \$1.25**

**De Facultate Docendi, ou des scholastic institutions par le R. A. Jansen C. SS. R. in-8.....75 cts**

**De la faculté d'enseigner, ou des écoles. Traité juridique, par le R. P. A. Jansen, C. SS. R., traduit du latin par l'abbé Imclair, in-8.....63 cts**

**Le vrai et le faux en matière d'autorité et de liberté, d'après la doctrine du syllaus, par le R. P. Al. sixième édition. 2 vol. in-12.....\$2.00**

Les principes générateurs du libéralisme, suite de l'ouvrage. Le vrai et le faux en matière d'autorité et de liberté, par le R. P. At. 1 fort vol. in-12.....\$1.00

Moïse et Darwin, l'homme de la genèse, comparé à l'homme-singe, ou l'enseignement religieux opposé à l'enseignement athée par le Dr Constantin James, ancien collaborateur de Magendie, chevalier de la légion d'honneur, commandeur de l'ordre pontifical de St Sylvestre, chevalier des ordres de Léopold de Belgique, de Charles III d'Espagne, du Christ du Portugal, de Frédéric de Wurtemberg, d'Adolphe de Nassau, de St Michel de Bavière, d'Ernest de Saxe, de François Ier des Deux-Siciles, des SS. Maurice et Lazare de Sardaigne, membre de plusieurs académies ou sociétés savantes nationales et étrangères. 1 volume in-12 ..... 88 cts

Révélation complète sur la franc-maçonnerie, par Léo Taxil : —1. Les frères Trois-Points. 2 vol. in-12, (40<sup>ème</sup> mille), \$1.75.—2. Le culte du grand architecte, (26<sup>ème</sup> mille), in-12, 88 cts ;—3. Les sœurs maçonnes, (30<sup>ème</sup> mille), in-12.....88 cts

Confessions d'un ex-libre penseur, par Léo Taxil, 42<sup>ème</sup> édition, in-12..... 88 cts

Les erreurs modernes, par l'abbé Desorges, in-8.....\$1.50

Les splendeurs de la foi, par l'abbé Moigno. 5 forts volumes in-8 \$10.00. Le même, résumé. in-8...\$2.00

Les livres saints et la science, leur accord parfait, par l'abbé Moigno, 1 fort vol. in-12.....\$1.00

Le bon sens de la foi, opposé à l'incrédulité de ce temps, par le P. Caussette, S. J. 2 forts vol. in-8...\$3.00

**R. P. Joan. Martinez De Ripalda** e societate Jesu olim in academia salmanticensi professoris, primarii, postea in supremo senatu inquisitionis generalis fidei censoris. **De Ente supernaturali** disputationes theologicae, editio novissima pluribus mendis expurgata. 4 forts volumes in folio. Prix : \$25.00

**Sermons complets de Messire Claude Joly**, Evêque et Comte d'Agen. 1 fort volume in-4<sup>o</sup> (collection Migne). Prix.....\$2.25

**Œuvres choisies de Saint François de Sales.** 5 volumes grand in-12.....Prix : \$2.50  
*Tome I.* Introduction à la vie dévote.—*Tomes II et III.* Traité de l'amour de Dieu.—*Tome IV.* Sermons authentiques.—*Tome V.* Lettres spirituelles.

**Œuvres choisies de Joseph de Maistre**,—Les soirées de Saint-Petersbourg, ou entretiens sur le gouvernement temporel de la Providence. 2 volumes grand in-12.....Prix : \$1.00

# UN DRAME DANS LE DESERT

---

Il était encore bien loin le pays natal, et les sommets du Liban n'apparaissaient nulle part dans l'immense horizon. Hébel et Saraella marchaient depuis la veille ; et pas une oasis, pas un caravansérail ne s'offraient à leurs regards. Le désert, c'est comme l'Océan : pas de route tracée, pas d'arbres, de forêts, ni d'habitation aucune ; mais du sable partout, des flots mouvants que le simoun fait onduler, qu'il soulève, qu'il emporte ou qu'il entasse ; des montagnes arides, qui paraissent menaçants, sur les pas des voyageurs.

Hébel et Saraella étaient partis des frontières de l'Égypte, emportant avec eux tout ce qu'ils possédaient ici-bas, quelques pièces d'or, fruit de leur travail, et deux jeunes enfants que le ciel leur avait donnés, deux enfants beaux comme les anges, et radieux comme des fleurs épanouies qui se balancent gaiement dans un rayon du soleil. Ils étaient partis, espérant gagner en quelques jours les vallées du Liban et se fixer pour toujours dans ces belles et paisibles contrées, qui avaient vu leur berceau et réjoui leurs premiers pas, dans ces contrées, où l'air est un parfum, où le ciel toujours pur verse des flots de lumière sur les jardins plantés de vignes, d'orangers, d'oliviers et de mûriers blancs. Ils voulaient vivre heureux, sur les collines verdoyantes et solitaires de la Syrie, loin du tumulte et du bruit des populeuses cités. Et ils allaient, pleins d'espoir, gais, contents, sans regrets. L'avenir, devant eux, leur découvrait les mille enchantements de la félicité, et leurs âmes se berçaient des rêves les plus séduisants.

Mais ils marchaient sans guide, et le désert semblait s'étendre toujours et reculer devant eux les bornes désirées de ses ondes sablonneuses. Deux fois déjà les brises de la nuit avaient caressé leurs fronts et versé la fraîcheur sur leur sommeil tranquille, et le troisième jour s'était levé serein, radieux, plein d'azur, comme les jours précédents. Les vapeurs du matin flottaient, mobiles et confuses, comme un rideau de gaze tendu dans le lointain. On apercevait çà et là, sous le poids du simoun et du sable tristement inclinés, des troncs de palmiers languissants et flétris..... Le soleil monta, inondant l'horizon de ses feux éclatants, les vapeurs s'évanouirent, et le vent du désert se leva, comme une brise chaude sur les flots assoupis. Hébel porta les yeux au loin sur l'immense étendue, où l'on ne découvrait partout que le sable et le ciel, et il soupira ; puis, jetant un regard sur le front pur de ses deux enfants, une larme silencieuse humecta sa paupière.....

Les provisions des voyageurs touchaient à leur fin : l'eau manquait ; et pas une oasis, pas une ombre d'espoir à l'horizon. Peut-être s'étaient-ils égarés, peut-être leur faudrait-il bien des jours

encore pour atteindre le Liban ! Ils marchaient tous deux, sans rien dire, tristes, abattus, fatigués, n'osant entre eux échanger les pensées de leurs âmes toutes pleines de crainte et de pénible anxiété. Les enfants eux-mêmes semblaient pressentir le danger : plus de rires bruyants, plus de joyeux ébats. Le sable étouffait tout, jusqu'au bruit de leurs pas. Par instants, ils croyaient entendre au-dessous de leurs pieds, comme le murmure d'une onde qui ruisselle. Leur oreille trompée écoutait avec ravissement gazouiller le mystérieux cours d'eau ; leurs yeux cherchaient la source et leurs mains creusaient le sable, afin de rafraîchir leur poitrine brûlante aux flots limpides du ruisseau. Cruelle déception ! le sable seul glissait sous leurs mains avides et sous leurs pieds meurtris. Mais bientôt dans le lointain apparaissait un îlot de verdure. Les voyageurs surpris, joyeux, ravis, doublerent le pas, et, l'espérance au cœur, ils marchaient alertes et rapides, dévorant du regard l'oasis salutaire que le ciel clément offrait à leurs désirs. Ils marchaient plus vite encore, et l'îlot ne se rapprochait point, l'îlot fuyait toujours ; puis, tout à coup, sa verdure s'effaçait et ses arbres s'évanouissaient dans le vague et vaporeux azur de l'immense horizon. C'était le mirage, supplice cruel du voyageur imprudent, le mirage, enchantement trompeur, décevante illusion, amorce et réseau fatal jetés par le désert, pour saisir et dévorer sa proie.

Les voyageurs cheminèrent ainsi de déception en déception, jusqu'à l'heure tardive où la nuit descend et se glisse, silencieuse et fraîche, sur la terre embrasée. Le soleil plongea son disque empourpré dans les vagues sablonneuses de la plaine sans rive. La brise, en s'endormant, frissonna, lugubre et soupirante, aux lueurs défaillantes du jour. Accablés, haletants, épuisés de fatigue et mourants de soif, dans le creux d'un vallon, sans autre tente que les voiles de la nuit, Hébel et Saraella s'arrêtèrent et s'assirent à l'ombre d'un palmier. Les enfants pleuraient, sous les étreintes de la souffrance ; mais leurs cris expiraient dans leur poitrine altérée. Saraella sanglotait : la douleur, les angoisses maternelles remplissaient et torturaient son âme ; les plaintes, les cris de ses pauvres enfants lui déchiraient les entrailles : elle aurait voulu ouvrir ses veines et donner tout son sang, pour rafraîchir, pour ranimer ces deux frères créatures, plus chères à son cœur que sa propre vie. Pauvre mère ! elle ne pouvait rien, rien que pleurer, invoquer le ciel, presser ses enfants sur sa poitrine, et attendre le secours d'en haut. Hébel, silencieux, accablé, fixait sur le sable des yeux mornes et pleins de larmes : de désespoir il se tordait les bras, et frappait de sa main son front brûlant, comme pour se reprocher d'avoir exposé la vie de tous ceux qu'il aimait..... Le désert insensible ne répondait à ces pleurs, à ces sanglots déchirants, que par le silence, le lugubre et douloureux silence de la solitude et de la mort !.....

La nuit enveloppa de ses voiles funèbres cette scène navrante de la torture, de l'angoisse, du désespoir affreux, dont Dieu seul fut témoin. Et, lorsque, le matin, les premières lueurs de l'aube

vinrent éclairer le désert, on put voir, agenouillée sur le sable, auprès de ses enfants, la pauvre mère éplorée, cherchant à retenir sur leurs lèvres tremblantes un dernier souffle de vie. Ils moururent bientôt. Mais leur dernier soupir, leur dernier mouvement fut un glaive meurtrier au cœur de Saraella. Eperdue, égarée, elle se coucha près de ses deux enfants, qu'elle prit entre ses bras, qu'elle pressa sur son sein, comme pour les ranimer à la chaleur de ses embrassements. Puis soudain, défaillante et sans force, elle s'affaissa sur le sable, immobile et muette. Hébel s'approcha d'elle ; il pencha son visage sur le visage de son épouse, déposa sur son front un baiser plein de tendresse et l'appela doucement des caresses de sa voix. Saraella fixa sur lui des yeux hagards et pleins de feu, le repoussant de la voix et du geste. Elle ne reconnaissait plus son époux ! Ce fut là le fond de l'amer calice d'Hébel. Mourir n'était rien pour lui ; mais n'être plus connu de celle qu'il aimait, qui faisait toute sa vie, quel tourment !.....

Tout à coup, aux premiers rayons du soleil, Hébel aperçoit à l'horizon des têtes de palmiers. Il se lève aussitôt, il tressaille, il s'élançe, et, bien que le désert ait plus d'une fois trompé son espérance, il court, il bondit sur le sable. L'amour donne des ailes, l'amour double les forces, et le malheureux Hébel veut sauver sa chère Saraella. Il se hâte, car les instants de cette vie précieuse sont peut-être comptés ; il précipite ses pas. O bonheur ! cette fois la verdure ne fait point devant lui. la verdure se rapproche, l'horizon déchire ses voiles de brume, et les collines du Liban apparaissent à ses yeux ravis. Il a bientôt franchi l'espace qui le sépare de l'oasis désirée. Une source limpide se cachait, silencieuse et fraîche, dans un bosquet touffu. Hébel y puise aussitôt, et reprenant sa course, il regagne le palmier près duquel il a laissé Saraella mourante. L'espoir sur son front a ramené la joie..... Du plus loin qu'il aperçoit, couchée au pied de l'arbre, son épouse infortunée, il lui fait signe, il l'appelle ; mais à sa voix nulle voix ne répond. Saraella n'entendait plus !... Etendue sur le sable et tenant entre ses bras ses deux enfants pressés sur sa poitrine, elle avait succombé en prononçant peut-être le nom de son époux. Sur sa lèvre entr'ouverte on lisait encore le sourire insensé de son dernier délire..... Pauvre Saraella !.....

Hébel, désespéré, se jeta sur les restes inanimés de son épouse et de ses enfants, qu'il tint longtemps embrassés, les arrosant de ses larmes, les appelant de ses cris. Puis, vers le soir, il creusa une tombe, au pied de l'arbre solitaire, et, chaque matin, le palmier du désert laissa tomber sur le tertre funéraire les pleurs déposés par la nuit sur son front verdoyant.

Hébel s'éloigna, le cœur serré, l'âme remplie d'angoisse, et, lorsque le crépuscule enveloppa de ses vapeurs humides les sommets du Liban, il avait atteint les premières sinuosités de la montagne et trouvé un secours et un abri dans une hôtellerie arabe, sur la route de Jérusalem.

L'époux affligé ne voulut pas aller plus loin. Désormais, privé de ses enfants, de sa douce et tendre Saraella, que sera sa vie ; si-

non un douloureux exil, une mort, un tombeau ? Hébel se retira, non loin du désert, sur une colline ombragée de grands cèdres, dans un ermitage abandonné. Il y vécut longtemps, dans la contemplation la prière, car la pensée du ciel est, ici-bas, dans la douleur, dans la séparation, l'espérance et la consolation suprême. Chaque jour, à l'heure où le soleil, de ses feux voilés, empourpre l'occident, Hébel allait s'asseoir au pied d'un cèdre au feuillage odorant, d'où sa vue découvrait au loin le palmier solitaire qui abritait la tombe de Saraella. Il priait quelque temps, puis, fixant ses regards sur l'arbre aimé qui lui rappelait tant d'angoisses et tant de deuils, il écoutait, silencieux, immobile, rêveur. Et alors; il lui semblait saisir, dans les frissons mélodieux des airs; dans le murmure et les soupirs mystérieux de la brise parmi les rameaux des cèdres, les voix douces et pures de tous ceux qu'il pleurait. Il écoutait longtemps, ému, absorbé, hors de lui ; puis tout à coup, ne pouvant plus contenir les transports de son cœur : " Est-ce vous s'écriait-il, dans le délire de son imagination exaltée, est-ce vous, âmes tendres et chéries, qui peuplez ma solitude ? Est-ce vous qui chantez dans ces mélodies célestes qui me réjouissent ? Est-ce vous qui me parlez, dans ces voix mystérieuses et suaves qui me transportent et m'enivrent ?..... Oui, c'est vous que j'entends, blons chérubins ; ce sont vos cassolettes d'or qui parfument l'air que je respire ; c'est votre souffle qui caresse mon front, et je sens vos baisers sur mes lèvres brûlantes. C'est toi, toi, ma douce et bien-aimée Saraella, que je pleure ; c'est ta voix, ta voix harmonieuse, qui fait tressaillir mon cœur, comme un écho du ciel. C'est ton âme qui passe dans mon âme, qui l'enveloppe tout entière de tendresse et d'affection. Oh ! vous vivez encore, ombres chéries, vous vivez pour moi, je le sens, et je vous reverrai près de Dieu, bientôt, oui, bientôt ! car je veux mourir, pour vivre avec vous, pour vous aimer encore et vous aimer sans fin, dans les ravissements du ciel. La terre n'est qu'un exil ; et la vie, le plus triste des rêves ; mais le ciel garde des joies éternelles pour les âmes qui s'aimèrent ici-bas, car l'amour n'a pas de fin ; et ceux qui vécutent unis, sur la terre, se retrouveront dans la patrie des âmes, unis, heureux pour toujours. Oh ! puisse le jour qui m'appellera, qui m'emportera vers vous, mon épouse chérie, mes enfants bien-aimés, puisse ce jour béni, ce jour fortuné se lever bientôt pour moi, car je ne vis qu'en vous !"

Hébel renouvela bien souvent ces entretiens mystérieux, ces communications intimes du soir et de la nuit avec ceux qu'il aimait, et la brise longtemps emporta dans ses parfums, jusqu'à la tombe de Saraella, les paroles brûlantes et les aspirations célestes de l'ermite du Liban. Mais un matin, on le trouva sans vie, couché au pied du cèdre, le visage tourné vers le désert. En rêvant à ceux qu'il aimait, son âme avait quitté la terre ; elle avait fui, emportée dans un transport d'amour, auprès de son épouse, auprès de ses enfants !

Ceux que la mort sépare,  
La mort les réunit !